

correspondre à 'un' en français (cf. 2). Le malgache a aussi un article (glosé ART : 10b) propre aux noms propres de personnes ; et des déterminants démonstratifs, distingués pour le nombre : le démonstratif "faible" — singulier *ilay*, cf. (3) où il est traduit par 'le' —précède le nom. Les démonstratifs "forts", servant à "montrer", apparaissent à gauche et à droite du nom et de ses éventuels modificateurs, et sont distingués pour le nombre et la proximité (10c, d, e). Comme illustré en (10c, d, e), tous les adjectifs suivent le nom et sont invariables pour le nombre.

(10a) <i>Mazava ny volana.</i> briller ART lune	(10a') <i>La lune brille.</i>
(10b) <i>Nahita volana i Soa.</i> a.vu lune ART Soa	(10b') <i>Soa a vu la lune.</i>
(10c) <i>Matory ito alika kely fotsy ito.</i> dormir DM1 chien petit blanc DM1	(10c') <i>Ce petit chien blanc-ci dort.</i>
(10d) <i>Matory io alika kely fotsy io.</i> dormir DM2 chien petit blanc DM2	(10d') <i>Ce petit chien blanc-là dort.</i>
(10e) <i>Matory ireto alika kely fotsy ireto</i> dormir DMPL chien petit blanc DMPL	(10e') <i>Ces petits chiens blancs dorment.</i>

En revanche, le malgache n'a pas l'équivalent des articles indéfinis et partitifs (*un, une, du, de la, des*) et ne marque pas le pluriel sur les noms (11). Aux déterminants indéfinis et partitifs du français correspondent des noms "nus" en malgache :

(11a) <i>Mahita ankizy aho</i> voir enfant 1SG	(11a') <i>Je vois un/des enfant(s).</i>
(11b) <i>Nisotro rano aho</i> boire eau 1SG	(11b') <i>J'ai bu de l'eau.</i>

Comme les adjectifs, les génitifs suivent le nom (comme en français), mais les pronoms possessifs obéissent également à cette règle (contrairement au français) et sont réalisés comme des suffixes sur le nom (12b).

(12a) <i>ny bokin'i Soa</i> ART book ART Soa	(12a') <i>le livre de Soa</i>
(12b) <i>ny boki-ko</i> ART book.1SG	(12b') <i>mon livre</i>

Contrairement au français, où une relative peut être introduite par une variété d'éléments (*que, qui, dont, avec quoi, à qui, etc.*), en malgache il y a un mot introducteur invariable *izay*. La voix du verbe joue ici un rôle important pour déterminer l'interprétation de la construction.

(13a) <i>ny vehivavy izay nandrakotra azy</i> ART femme REL couvrir/agent 3OBJ	(13a') <i>la femme qui l'a couvert</i>
(13b) <i>ny ankizy izay norakofan' ny reni-ny</i> ART enfant REL couvrir/objet ART mère.3GEN	(13b') <i>l'enfant que sa mère a couvert</i>
(13c) <i>ny bodofotsy izay nandrakofan' ny reni-ny azy</i> ART couverture REL couvrir/circonstant ART mère.3GEN 3OBJ	(13c') <i>la couverture avec laquelle sa mère l'a couvert</i>

### ÉLÉMENTS BIBLIOGRAPHIQUES

<https://lgidf.cnrs.fr/sites/lgidf.cnrs.fr/files/images/biblio%20MALGACHE.pdf>

### GLOSSAIRE DES ABBREVIATIONS

1, 3 = personne ; ART = article ; FOC = focus ; DET = déterminant ; DM = démonstratif ; FUT = futur ; GEN = génitif ; LOC = locatif ; NEG = négation ; OBJ = objet ; PAS = passé ; PL = pluriel ; PRS = présent ; Q = question ; REL = relatif ; SG = singulier ; SUJ = sujet

REFERENCE halshs-HAL 02870039  
2020

Logo LGIDF : Stanca Soare  
Illustration : Ileana Paul



LANGUES ET GRAMMAIRES  
EN (ILE DE) FRANCE

ILEANA PAUL (Université Western Ontario) et  
JEAN LEWIS BOTOUHELY (Université d'Antsiranana)

## LE MALGACHE (malagasy)

[quelques contrastes pertinents pour l'acquisition du  
Français Langue Seconde par des locuteurs du malgache]



### LGIDF

Le projet Langues et Grammaires en (Île-de) France propose :

- un **SITE INTERNET** (<http://lgidf.cnrs.fr/>) conçu par des linguistes, des didacticiens et des professionnels de l'Éducation nationale contenant des informations linguistiques sur diverses langues parlées en (Ile-de) France, des descriptions scientifiques des propriétés graphiques, phonologiques et grammaticales, une histoire et un lexique traduits et enregistrés dans toutes les langues étudiées, des jeux linguistiques, des ressources bibliographiques pour chaque langue et des liens conduisant à d'autres sites pertinents
- des **FICHES LANGUES** qui présentent une description contrastive et les particularités spécifiques de chaque langue pour les professionnels francophones en charge de publics allophones
- des outils « **EN FRANÇAIS ET AILLEURS** » sur des thématiques du français, avec des activités pédagogiques « **REGARDONS NOS LANGUES** ».

## PRÉSENTATION GÉNÉRALE

Le malgache est la langue parlée à Madagascar par environ 25 millions de locuteurs et par la diaspora (surtout en France, mais aussi au Canada et ailleurs). Cette langue appartient à la famille austronésienne, également représentée en Polynésie, Micronésie, Indonésie, Malaisie et aux Philippines (p.ex. le tagalog, l'indonésien, le maori). Le malgache et le français sont les deux langues officielles de Madagascar : les textes et communications administratifs sont rédigés dans ces deux langues. Le malgache est la langue de l'école et le français est la langue d'instruction à l'université. Le taux d'alphabetisation est 80%. Le malgache s'écrit en caractères latins.

## ÉLÉMENTS DE PHONOLOGIE

Dans ce qui suit, nous présentons les sons qui existent en français mais pas en malgache et présentent donc une difficulté particulière pour les locuteurs du malgache.

Les trois voyelles antérieures arrondies [y] (*bu*), [ø] (*boeufs*) et [œ] (*beurre*) sont absentes en malgache et sont respectivement remplacées par [i], [e] et [ɛ] par les apprenants débutants ([bi] pour *bu*, [be] pour *boeufs*, [ber] pour *beurre*).

Le français standard a quatre voyelles nasales, [ɛ̃] (*brin*), [ɑ̃] (*brun*), [ɑ̃] (*banc*), [ɔ̃] (*bon*), qui ne sont pas suivies d'une consonne nasale prononcée, et dont la nasalité permet de distinguer des mots : *paix* [pɛ]/*pain* [pɛ̃], *pot* [po]/*pont* [pɔ̃], *patte* [pat]/*pente* [pɑ̃t]. En malgache, tous les sons vocaliques peuvent être nasalisés, y compris [i], [e], [u], qui n'ont pas de contrepartie nasale en français. Mais les voyelles nasales n'apparaissent qu'au contact d'une consonne pré-nasalisée : par exemple, *mitendry* [mi'tɛ̃ndri] 'jouer (d'un instrument)', *mandray* [m'ɑ̃drai] 'recevoir', *mitombo* [mi'tɔ̃mbo] 'croître', *manindry* [ma'nɛ̃ndri] 'serrer'.

Les deux consonnes chuintantes [ʃ] (*cache* : [kaʃ]) et [ʒ] (*cage* : [kaʒ]) du français sont absentes du système malgache : les apprenants malgachophones devront apprendre à les distinguer de [s] (*casse* : [kas]) et [z] (*case* : [kaz]). Le malgache a en revanche des consonnes complexes qui n'existent pas en français : [tr], [dr], [ts], [dz], ainsi qu'une série d'occlusives pré-nasalisées : [mp], [mb], [nt], [nd], [ntr], [ndr], [nts], [ndz], [nk] et [ng]. Par ailleurs, la syllabe malgache est toujours "ouverte" — elle se termine par une voyelle — et en dehors des consonnes complexes citées plus haut, les groupes de consonnes n'existent pas. Tous les mots français contenant des syllabes fermées, et surtout des séquences de consonnes (*ogre, piste, pneu, carte, mixte...*), sont donc a priori "exotiques" pour un malgachophone.

## ÉLÉMENTS DE GRAMMAIRE

L'ordre des constituants non marqué dans la phrase malgache est : Verbe – Objet – Sujet (1):

(1) <i>Mianatra lesona ny mpianatra</i> étudier leçon DET étudiant	(1') <i>Les étudiants étudient.</i>
---	-------------------------------------

Un phénomène central de la grammaire malgache est le système des « voix ». Au moins trois voix verbales sont distinguées, chacune appelant la "mise en valeur" d'une certaine fonction. La voix active met en valeur l'agent (2a), la voix passive, le patient (2b), mais il existe aussi une voix circonstancielle qui met en valeur un circonstant, par exemple un moyen ou un instrument (2c). Le verbe, signifiant 'couvrir', est au même temps dans les trois exemples (2), mais il varie quant à la voix — ce que nos traductions tentent approximativement d'indiquer :

(2a) <i>Nandrakotra azy tamin'ny bodofotsy ny reni-ny.</i> couvrir/agent 3OBJ avec-DET couverture DET mère-3GEN	(2a') <i>Sa mère l'a couvert avec une couverture.</i>
(2b) <i>Norakofan'ny reni-ny tamin'ny bodofotsy izy.</i> couvrir/objet ART mère. 3GEN avec-DET couverture 3SUJ	(2b') <i>Il a été couvert avec une couverture par sa mère.</i>
(2c) <i>Nandrakofan'ny reni-ny azy ny bodofotsy.</i> couvrir/circonstant ART mère-3GEN 3OBJ DET couverture	(2c') <i>Une couverture l'a couvert grâce à sa mère.</i>

Contrairement au verbe français, celui du malgache ne s'accorde pas avec le sujet en personne et nombre. L'apprenant malgachophone doit donc apprendre l'accord verbal en français. Le malgache distingue trois temps, par un préfixe sur le verbe : *n-* passé, *m-* présent, *h-* futur :

(3a) <i>M-ijery ilay alika i Soa.</i> PRS-regarder le chien DET Soa	(3a') <i>Soa regarde le chien.</i>
(3b) <i>N-ijery ilay alika i Soa</i> PAS-regarder le chien DET Soa	(3b') <i>Soa regardait/a regardé/avait regardé le chien.</i>
(3c) <i>H-ijery ilay alika i Soa.</i> FUT-regarder le chien DET Soa	(3c') <i>Soa regardera le chien.</i>

La distinction de plusieurs temps du passé, en français (imparfait, passé composé, plus-que-parfait) est absente en malgache, et donc une difficulté pour les malgachophones. Un autre point de difficulté est l'emploi du verbe *être*, qui n'a pas d'équivalent en malgache, comme le montrent les exemples (4) :

(4a) <i>Mpianatra i Soa.</i> étudiant ART Soa	(4a') <i>Soa est étudiante.</i>
(4b) <i>Marary i Soa</i> malade ART Soa	(4b') <i>Soa est malade.</i>
(4c) <i>Any an-tokotany i Soa.</i> dans LOC-COUR ART Soa	(4c') <i>Soa est dans la cour.</i>

La négation de phrase est marquée en malgache par le mot *tsy* placé à l'initiale de la phrase. La négation discontinuée du français (*ne ... pas*) requiert donc un apprentissage guidé. En même temps, la négation discontinuée existe pour d'autres expressions négatives.

(5a) <i>Tsy marary i Soa.</i> NEG malade ART Soa	(5a') <i>Soa n'est pas malade.</i>
(5b) <i>Tsy marary intsony i Soa.</i> NEG malade plus ART Soa	(5b') <i>Soa n'est plus malade.</i>

Le sujet d'une phrase malgache doit toujours être explicite et défini. Pour traduire une phrase française à sujet indéfini comme (6a'), le malgache recourt à une structure complexe introduite par le verbe existentiel *misy* (6), correspondant plutôt aux phrases du type (6b') du français parlé.

(6) <i>Nisy ankizy tonga</i> il.y.a.eu enfant venir	(6a') <i>Un/des enfant(s) est/sont venu(s).</i>
	(6b') <i>Il y a un/des enfant(s) qui est/sont venu(s).</i>

Quant à l'objet direct, il est toujours placé après le verbe, qu'il soit pronominal ou lexical.

(7a) <i>Mijery ilay alika i Soa.</i> regarder DET chien DET Soa	(7a') <i>Soa regarde le chien.</i>
(7b) <i>Mijery azy i Soa.</i> regarder 3OBJ ART Soa	(7b') <i>Soa le regarde.</i>

Les questions totales (oui/non) sont signalées par la particule interrogative *ve*, placée entre le groupe verbal et le sujet (8a). Les questions à pronom sujet postverbal du français standard ((comme : (*Paul*) *viendra-t-il*) requièrent donc un apprentissage guidé. Dans les questions partielles (8b,c), le constituant questionné est placé en début de phrase, comme c'est le cas en français, et suivi d'une particule de "focus" (comparable à *c'est...que/est-ce que* en français).

(8) a. <i>Norakofan'ny reni-ny tamin'ny bodofotsy ve izy?</i> couvrir ART mère-3GEN avec-ART couverture Q 3	(8a') <i>A-t-il été couvert avec une couverture par sa mère?</i>
b. <i>Iza no nandrakota azy tamin'ny bodofotsy?</i> qui FOC couvrir 3OBJ avec-ART couverture	(8b') <i>Qui est-ce qui l'a couvert avec une couverture?</i>
c. <i>Iza no norakofan'ny reni-ny tamin'ny bodofotsy?</i> qui FOC couvrir ART mère.3GEN avec-art couverture	(8c') <i>Qui est-ce qui a été couvert avec une couverture par sa mère?</i>

Il est à souligner ici qu'en malgache, le verbe doit être à la voix passive si on veut questionner un objet direct (8c), ce qui n'est pas le cas en français.

Dans le domaine nominal, la première difficulté du français est le genre morphologique — la classification de tous les noms en "masculins" et "féminins", et les règles d'accord associées — le malgache n'a pas de genre grammatical. L'absence de genre est observable à la fois sur les pronoms de 3ème personne (9) et dans le groupe nominal.

(9a) <i>Milalao izy.</i> jouer 3SUJ	(9a') <i>Il joue.</i>
(9b) <i>Mijery azy i Soa.</i> regarder 3OBJ ART Soa	(9a'') <i>Elle joue.</i>
	(9b') <i>Soa le regarde.</i>
	(9b'') <i>Soa la regarde.</i>

De plus, à la première personne du pluriel, le malgache distingue deux formes pronominales l'une (*isika*) dite "inclusive" parce qu'elle inclut l'allocutaire dans sa dénotation ('nous' = 'moi + toi (+ lui/eux/elle(s))'), l'autre (*izahay*) dite "exclusive" parce qu'elle l'exclut ('nous' = 'moi + lui/eux/elle(s)').

Le malgache a un déterminant par défaut (*ny*), qui précède le nom, est invariable en nombre, et dont les conditions d'emploi ne correspondent à aucun déterminant du français : en (10a) *ny* est traduit par l'article défini, mais *ny* n'apparaît pas en (10b) alors que l'article est requis en français (10b') ; dans d'autres contextes, *ny* peut